

LOURDES, une porte de la foi

Thème pastoral 2013

Peut-être sommes-nous baptisés. Mais que savons-nous de notre baptême ? La date ? Le lieu ? Le nom de celui qui nous a baptisés ? De notre parrain ? De notre marraine ? Peut-être avons-nous gardé un souvenir de ce jour-là : Une médaille ? Une image ? Une photographie ?

S'il nous arrive de participer au baptême d'un petit enfant, nous entendons le célébrant adresser aux parents cette simple question : « Que demandez-vous pour cet enfant ? ». Si les parents veulent que leur enfant soit effectivement baptisé, ils ont alors le choix entre deux réponses équivalentes : « Le baptême » ou bien « la foi ». Le baptême, c'est logique. Mais pourquoi demander la foi et non le baptême ? Parce que, par le baptême, nous est donnée la foi. Ainsi, si nous avons reçu la foi, c'est que nous sommes baptisés.

La foi est un don de Dieu. Un cadeau à accueillir. Un don qui, depuis l'instant de mon baptême, constitue ma relation à Dieu. Or ce présent est appelé à grandir pour que je devienne plus proche de Dieu, plus intime avec le Seigneur. Comment cela ? En croyant ! En effet, c'est en croyant que se fortifie notre foi et que s'approfondit et s'intensifie notre relation à Dieu.

Croire est donc une attitude active. Ainsi, dès que je suis sur le mode de la foi, c'est parce que j'ai franchi une porte qui est ouverte dans mon existence et, par cette porte, je suis aussitôt entré dans un autre univers, dans une manière différente de vivre, dans le monde de Dieu.

L'Évangile nous montre un homme qui présente son fils tourmenté à Jésus en lui disant : « Si tu y peux quelque chose, viens à notre secours, par pitié pour nous ! ». Jésus lui répond : « Pourquoi dire : 'Si tu peux'... ? Tout est possible en faveur de celui qui croit. » Aussitôt le père de l'enfant s'écria : « Je crois ! Viens au secours de mon incroyance ! » (Mc 9, 22-24)

Prière

Seigneur, moi aussi je crois, mais viens au secours de mon peu de foi. Je te le demande par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, elle qui est bienheureuse parce qu'elle a cru : Aide-moi à franchir maintenant la porte de la foi que tu as ouverte pour moi.

Premier moment : le signe de la croix

Dans ma démarche de pèlerinage, comme dans chaque instant de ma vie chrétienne, une prière qu'un geste accompagne peut m'aider à trouver *la porte de la foi* et à la franchir : c'est le signe de la croix.

En invoquant le Père qui m'a créé, le Fils qui me donne sa Vie et l'Esprit-Saint qui me fait entrer dans la relation d'Amour du Père et du Fils, je redis le contenu de mon baptême. En traçant sur moi le signe de la croix, je remercie Dieu pour la croix par laquelle Jésus m'a donné la foi et je me laisse immerger par Jésus dans le mystère de la foi.

Ainsi, le signe de la croix tracé sur moi à l'heure de mon baptême est bien pour moi *porte de la foi*, comme il l'est lorsque j'actualise moi-même ce geste en invoquant de tout mon cœur le Dieu Père, Fils et Saint-Esprit. De fait, en faisant le signe de la croix, j'exprime la foi de l'Église car, comme le dit le Pape Benoît XVI, « le signe de la croix est comme la synthèse de notre foi ».

Une dame témoigne : « Pendant des années, j'ai fait le catéchisme avec une religieuse. Elle était très attentionnée à l'égard des enfants, disponible et toujours souriante. Un jour on est venu la chercher pendant l'heure de catéchisme. Elle paraissait être contrariée, mais elle est sortie sans rien dire. Lorsqu'elle est revenue, elle semblait préoccupée. Elle s'est assise



et a fermé les yeux quelques instants. Puis elle a tracé lentement sur elle un grand signe de croix. Aussitôt après son visage était à nouveau radieux. Je n'oublierai jamais ce moment-là ».

Mettons-nous maintenant dans cette disposition d'accueil. Au tout début de la première apparition, Bernadette a reçu le signe de la croix ». Nous aussi laissons-nous guider par Notre Dame de Lourdes pour que notre signe de croix dise la foi de l'Église, exprime notre foi.

Prière

Seigneur, tu le vois, je trace maintenant sur moi, de tout mon cœur, comme pour m'en envelopper, un grand, large et ample signe de la croix que j'accomplis : « Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen ».

Pour approfondir ce premier moment :

- Pendant notre pèlerinage à Lourdes, nous pouvons faire le chemin de croix, en priant et méditant chaque station à l'aide d'un texte pour nous y aider.
- De retour chez nous, nous pourrions retrouver des éléments nous aidant à faire mémoire de notre baptême.
- Nous pourrions aussi retrouver notre Catéchisme de l'Église Catholique (ou nous en procurer un) et le lire fréquemment.

Notre Père

*Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne, que ta volonté soit
faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous soumets pas à la tentation,
mais délivre nous du Mal.*

Prière

*« Seigneur mon Dieu, tu es mon roc,
ma force, ma forteresse,
mon libérateur, le rocher qui m'abrite,
mon bouclier... ! » (Ps 18 (17))
Sur toi, mon Rocher, je m'appuie, sur toi,
mon Roc, je construis ma vie.*

Si tel est notre geste, il est donc motivé par la confiance et l'exprime. Or la confiance est bien l'une des composantes de la foi. Avoir la foi, croire, c'est accorder du crédit, c'est faire confiance, c'est avoir confiance.

Ainsi, lorsque je manifeste ma confiance en Dieu, c'est que je suis déjà sur le mode de la foi. Avoir confiance en Dieu me fait donc franchir *la porte de la foi*.

*Une institutrice témoigne : « Pendant la ré-
création, un garçon n'a eu de cesse que d'en-
nuyer deux filles. Excédée, l'une d'entre elles
s'est adressée à lui en le prévenant : « Je dirai
à mon grand frère que tu nous embêtes tout
le temps ». Cette parole a eu de l'effet car aus-
sitôt le garçon est parti. Puis la fille s'adresse
à sa copine : « Eh ! toi, tu vas le dire à ta
maman qu'il nous agace sans cesse ? » « Non,
répond-elle, je viens de le dire à Jésus ».*

À Lourdes, nous touchons le Rocher. En dehors de Lourdes, c'est en posant des gestes concrets qui manifestent que, dans l'instant présent, nous faisons le choix de Dieu, que nous exprimons notre confiance en Dieu et que nous franchissons donc *la porte de la foi*.

Pour approfondir ce deuxième moment :

- Pendant notre pèlerinage à Lourdes, nous pourrions lire la parole de Dieu et la méditer. Ce peut être un simple passage de l'Évangile, mais il nous faut le lire plusieurs fois, attentivement, en laissant cette Parole trouver sa place en notre cœur.
- De retour chez nous, nous pourrions saisir toutes les occasions qui se présentent à nous pour faire le choix de Dieu et ainsi faire concrètement confiance à Dieu, en laissant le Seigneur agir avec nous et agir nous-mêmes avec lui. Nous continuerons à lire l'Évangile.
- Nous pourrions aussi commencer à lire ce que le Catéchisme de l'Église Catholique écrit au sujet de la foi.

Acte de Foi

*Mon Dieu, je crois fermement toutes les
vérités que vous avez révélées
et que vous enseignez par votre Église,
parce que vous ne pouvez ni vous tromper,
ni nous tromper.*

Troisième moment : l'Eau de la source

Expression de notre baptême, le signe de la croix nous est donné pour nous ouvrir de manière permanente *la porte de la foi*. Exprimer notre confiance en Dieu, comme nous pouvons le faire en touchant le rocher de la grotte, nous fait entrer par *la porte de la foi*. Mais, en devenant ainsi plus effective, notre relation à Dieu met tout de suite en lumière notre relation aux autres comme notre propre comportement en pensées, en paroles, en actes.

À Lourdes, Marie dit à Bernadette : « Prie Dieu pour la conversion des pécheurs. Pénitence. Pénitence. Pénitence. Allez à la source, boire et vous y laver ».

Bernadette met aussitôt ces paroles en pratique. Pour cela, elle s'agenouille au fond de la grotte, gratte le sol, accède à de la boue, dont elle se barbouille le visage, trouve de l'eau boueuse qu'elle essaye de boire. Finalement elle découvre de l'eau pure qu'elle boit et dont elle se lave.

À travers ces quelques gestes bien concrets, Bernadette représente la réalité de la condition humaine et de ma propre existence. Par le péché (c'est-à-dire par le refus de Dieu qui me coupe de Dieu), je perds mon image et ma ressemblance à Dieu. C'est ce que signifie la boue sur le visage de Bernadette. En laissant l'eau jaillie du côté transpercé du Christ en croix me purifier, je deviens une création nouvelle. C'est ce que réalise l'eau du baptême et chaque rencontre avec Jésus. Entre le péché et la vie nouvelle, il y a la conversion qui est toujours abandon de mon chemin, détournement de mon erreur, pour revenir à Dieu. Telle est *la porte de la foi* que je découvre ouverte au cœur de chacune de mes conversions.

Jésus ne condamne personne. Il aime chacun et nous laisse voir nous-mêmes notre péché, c'est-à-dire l'absence d'amour en nos vies. C'est dans cette relation, en réponse à l'amour dont Jésus nous aime, que nous pouvons nous repentir et accueillir le pardon que le Seigneur nous donne.

Alors que Pierre venait de renier Jésus pour la troisième fois, un coq chanta et Jésus se retournant fixa son regard sur lui. Pierre se souvint alors de ce que Jésus lui avait dit : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ». Et, sortant dehors, Pierre pleura amèrement (Lc 23, 54-62).

Deuxième moment : le rocher de la grotte

Avant de faire le signe de la croix, nous nous sommes rappelés que la foi est un don de Dieu reçu en germe à notre baptême, pour que nous puissions l'accueillir, le vivre et ainsi le laisser grandir en nous faisant croître.

Après le signe de la croix, le premier geste du pèlerinage qui va nous permettre de franchir à nouveau *la porte de la foi*, c'est le passage à la grotte.

Nous voyons la grande procession de Lourdes, constituée d'une foule de pèlerins avançant lentement avant de pénétrer dans la grotte. Cette démarche éminemment personnelle est en même temps collective. Telle est la foi, ma propre foi qui participe de la foi de l'Église et qui est appelée à être vécue avec d'autres, en Église.

Dans la grotte, à un certain moment, presque tous étendent la main pour toucher ce rocher. Il ne s'agit pas d'un geste magique. Non. C'est un geste d'humanité. Mais il dépend de mon attitude que ce simple geste devienne pour moi une *porte de la foi*, c'est-à-dire une porte que je peux franchir car elle a été ouverte pour moi. Pour cela il faut et il me suffit d'accomplir ce geste en priant, c'est-à-dire en exprimant à Dieu ce à quoi il correspond pour moi.

Dans l'Évangile, Jésus dit : « Tout homme qui écoute ce que je vous dis là et le met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a bâti sa maison sur le roc. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé et s'est abattue sur cette maison ; la maison ne s'est pas écroulée, car elle était fondée sur le roc ».

Prière

*Seigneur lave mes oreilles
que je puisse entendre ta parole
et celles de mes frères et sœurs.
Seigneur, lave mes lèvres
que je puisse te rendre grâce
et dire aux autres des paroles positives.
Seigneur lave mes yeux
que je puisse voir ta présence
dans le cœur de ceux et celles
qui m'entourent.
Seigneur lave mes mains
que je puisse servir mes frères et sœurs
en véritable enfant de Dieu.*

Pendant le pèlerinage, je découvre que dans l'histoire de l'humanité, comme dans mon propre cœur, « là où le péché a abondé, là-même la grâce de Dieu surabonde aujourd'hui » (Rm 5, 20). Comme Bernadette, comme tant de pèlerins, je peux préparer mon cœur pour accomplir ces gestes du pèlerinage avec recueillement et franchir ainsi *la porte de la foi*.

Un homme témoigne : « Lorsque j'étais enfant, je suis venu à Lourdes avec ma famille. Quand nous étions aux fontaines, mes parents m'ont invité à boire et à me laver. Je n'en avais guère envie. Cependant, alors que je commençais à leur manifester ma mauvaise humeur, une jeune femme qui était non loin de moi a dit avec une voix très douce : « J'ai tout fait, comme Bernadette ». Puisque cette voix m'intriguait, je me suis tourné vers cette personne et j'ai vu le visage rayonnant de cette jeune femme qui venait de boire et de se laver avec l'eau de la grotte. Quel bonheur sur ce visage ! Quelle joie ! Quelle beauté ! Cela m'a tellement bouleversé que je m'en souviens encore ».

Pour approfondir ce troisième moment :

- Pendant notre pèlerinage à Lourdes, nous pouvons faire notre examen de conscience et, si nous le pouvons, recevoir le sacrement du pardon et de la réconciliation. Pour cela il nous suffit de rencontrer un prêtre et lui dire tout ce que Dieu fait pour nous et comment, de notre côté, nous ne répondons pas à l'amour que Dieu nous manifeste.

Si nous pouvons effectuer cette démarche, après avoir manifesté notre repentir, le prêtre nous donnera l'absolution de nos péchés, c'est-à-dire le pardon de nos fautes et la grâce, donc la capacité, de mieux lutter contre les tentations.

- De retour chez nous, nous pourrions saisir toutes les occasions de conversion qui nous sont données pour franchir ainsi *la*

porte de la foi et, si nous le pouvons, nous continuerons la pratique fréquente du sacrement du pardon et de la réconciliation.

- Sans en faire forcément une lecture continue, nous nous référerons aussi souvent que possible au Catéchisme de l'Église Catholique.

Acte de contrition

*Mon Dieu, j'ai un très grand regret
de t'avoir offensé parce que tu es
infiniment bon, infiniment aimable
et que le péché te déplaît.
Je prends la ferme résolution avec le secours
de ta sainte grâce, de ne plus t'offenser
et de faire pénitence.*

Quatrième moment : la lumière des pèlerins

Le signe de la croix nous aide à trouver et à franchir *la porte de la foi*. Nous situant sur le registre de la foi, la confiance nous permet de vivre un premier approfondissement de *la porte de la foi*. Puis la confiance nous ouvre au désir, non seulement de n'être pas séparés de Dieu, mais surtout de nous engager sur un chemin de retour à Dieu. Cette conversion, qui est le cœur de la démarche de foi, nous permet maintenant de découvrir la lumière à laquelle nous donne accès *la porte de la foi*.

À Lourdes, la lumière fait partie de l'expérience de Bernadette. La lumière qu'elle a vu, vers laquelle elle a marché, avec laquelle elle avait rendez-vous. La lumière de la flamme de son cierge qu'elle a porté, laissé briller, propagé. La lumière qu'elle est elle-même devenue, rayonnant à travers sa propre existence le Christ Sauveur.

La relation à la lumière fait aussi partie du pèlerinage. La procession mariale aux flambeaux est en effet l'une des images les plus connues de Lourdes. Mais derrière cette réalité touchante pour la sensibilité humaine, bien des pèlerins peuvent trouver et franchir *la porte de la foi*.

Dans la procession mariale aux flambeaux, comme pour le passage à la grotte, l'aspect communautaire, ecclésial est omni présent. Mais contrairement au passage à la grotte, le geste que l'on accomplit individuellement lors de cette procession a une conséquence immédiatement visible. En effet, en élevant leur cierge au chant de l'*Ave Maria* les pèlerins de Lourdes voient le ciel comme s'embraser dans la nuit. De

fait ils ne font que représenter – et voir ! – à quoi correspond le passage de *la porte de la foi*, l'entrée sur le registre de la foi. C'est une véritable illumination pour soi-même et pour les autres, c'est pourquoi les premiers chrétiens appelaient le baptême tout simplement « l'illumination ».

Dans l'Évangile, Jésus dit :

*« Moi, je suis la lumière du monde.
Celui qui me suit ne marchera pas dans
les ténèbres, il aura la lumière de la vie »
(Jn 8, 12).*

Prière

*Seigneur Jésus,
que ce geste que j'accomplis à Lourdes
en élevant mon cierge,
je le prolonge tous les jours de ma vie,
en me tournant toujours vers toi.
Alors tu pourras me faire passer
de mes ténèbres à ta lumière
et tu feras de moi un vrai
témoin de la foi.*

Pendant le pèlerinage à Lourdes m'est toujours donné une lumière sur ma propre vie. C'est à cette lumière que je peux considérer en vérité la situation qui est la mienne, poser des choix, prendre des décisions. Cette lumière m'indique que j'ai franchis *la porte de la foi*. C'est la lumière de la foi.

Un soir, une vingtaine de personnes participent ensemble à la procession mariale aux flambeaux. Comme elles arrivent en avance, elles prennent le temps de se parler, d'échanger. À la fin de la procession, lorsqu'un prêtre invite les pèlerins à partager entre eux un geste de paix, un geste d'amitié, ces personnes se donnent une fraternelle accolade. Mais avant d'embrasser sa voisine, une dame s'écrie toute émerveillée : « Nous sommes bien les mêmes personnes que tout à l'heure, mais nous n'avons plus les mêmes visages ». « C'est bien vrai » s'entend elle dire en réponse à sa constatation. Plus tard cette personne confie : « De fait, à la fin de la procession, si de loin on ne voit que le flambeau de chacun, de près on ne remarque que le rayonnement de chaque visage ! »

Pour approfondir ce quatrième moment :

- Pendant notre pèlerinage à Lourdes, nous pouvons considérer un ou plusieurs points qui nous pèsent ou nous font souffrir et les présenter au Seigneur.

- De retour chez nous, apprenons petit à petit à ne rien considérer en dehors de

notre relation au Christ Jésus, ce qui cause notre bonheur, comme ce qui peut nous rendre malheureux.

• Continuons fidèlement la lecture du Catéchisme de l'Église Catholique. Ainsi, non seulement nous pourrions mieux connaître le contenu de la Foi de l'Église, mais encore nous y trouverons la réponse à beaucoup de nos questions.

Acte d'Espérance

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance, que vous me donnerez, par les mérites de Jésus Christ, votre grâce en ce monde et, si j'observe vos commandements, le bonheur éternel dans l'autre, parce que vous l'avez promis et que vous êtes fidèle dans vos promesses.

Cinquième moment : la vie nouvelle

Le signe de la croix est un geste que chaque chrétien réalise toujours et partout. Accomplie avec cœur cette prière tourne vers la porte de la foi que Jésus a ouverte pour que tous puissent la franchir. Toucher le rocher de la grotte, boire et se laver avec l'eau de la source, porter et élever la lumière à l'heure de la procession, sont bien sûr des gestes propres à Lourdes. Mais ces trois gestes principaux du pèlerinage peuvent être l'occasion de franchir la porte de la foi. De plus, ces trois gestes fondamentaux de Lourdes ont leur prolongement dans la vie quotidienne dans laquelle l'occasion est ainsi sans cesse donnée de franchir la porte de la foi.

Le cinquième moment du pèlerinage à Lourdes est, tel le signe de la croix, à revivre toujours et partout. Il s'agit de la relation à l'autre qui, lorsqu'elle est vécue avec le Seigneur, devient pour chacun la porte de la foi car expérience de la charité.

Pour Bernadette, les trois fruits de sa rencontre à la grotte sont inséparablement la prière, le témoignage et la charité.

Aînée de sa famille, Bernadette a non seulement été serviable par nature, mais aussi toujours tournée vers les autres. Or, lorsque sa relation avec Marie lui fait franchir la porte de la foi, Bernadette entre dans une expérience d'un autre ordre. Avec la prière et le témoignage, elle découvre « la charité qui couvre la multitude des péchés » (1 P, 4, 8), elle est saisie par « l'amour plus fort que la mort » (Ct 8, 6), elle expérimente

« que ce n'est pas seulement elle qui vit, mais le Christ qui vit en elle » (Ga 2, 20).

C'est bien ce que, aujourd'hui, Lourdes donne non seulement à voir, mais surtout à expérimenter. Dans la relation de la personne malade, handicapée, blessée et de celle qui l'accompagne et qui l'accueille, c'est le monde de la foi qui est rendu visible. Ce monde, cet autre monde, c'est le monde de l'au-delà de la croix, que seul Jésus, dans le mystère de sa croix, peut rendre présent. Ainsi, dans le mystère de la croix, la relation à l'autre est la porte de la foi. De même que la rencontre avec Jésus est toujours expérience du mystère de la croix, de même l'expérience de la relation à l'autre, quand elle est charité, elle est rencontre avec Jésus. Dans un cas comme dans l'autre c'est le passage par la porte de la foi.

Dans l'Évangile, Jésus dit :

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

Prière

*Seigneur Jésus,
tu as donné ta vie pour moi,
comme tu l'as donnée pour la multitude.
Tu m'as donné la foi
pour que t'accueillant
je puisse à mon tour
donner ma vie pour toi.
Tu as ouvert pour moi la porte de la foi
pour que je puisse vivre comme toi,
en donnant ma vie pour mes proches.
Donne-moi d'être toujours plus
en état d'accueil
pour que je sois sans cesse davantage
en état de don.
Donne-moi surtout de t'accueillir
pour que je puisse te donner en me
donnant.
Donne-moi d'accueillir
mes frères et mes sœurs
pour que je puisse te recevoir
en les recevant.
Seigneur Jésus aide-moi à toujours
franchir la porte de la foi.*

Pendant le pèlerinage à Lourdes, chacun reçoit du Seigneur la grâce, c'est-à-dire la capacité dont il a besoin pour voir et franchir la porte de la foi. Si chaque grâce est unique, elle concerne toujours notre relation à Dieu, aux autres, à nous-mêmes, c'est-à-dire ces trois relations que la foi inspire, unifie et irrigue jusqu'à faire entrer dans une manière différente de vivre, et expérimenter une vie nouvelle, au-delà de la porte de la foi.

Un bénévole revient de la gare de Lourdes. Il est très ému. Avec d'autres hospitaliers de Notre-Dame de Lourdes il vient de participer à l'accueil de nombreux pèlerins. Parmi eux se trouvait une toute jeune fille, broyée par la douleur sur la couchette de la voiture ambulance. Très impressionné cet homme dans la force de l'âge lui demande : « Comment puis-je te soulever pour ne pas te faire souffrir ? » En lui souriant autant qu'elle le peut, la jeune fille lui dit simplement : « Portez-moi comme on porte une jeune mariée et je n'aurai pas mal ».

Pour approfondir ce cinquième moment :

• Pendant notre pèlerinage à Lourdes, nous pouvons nous laisser toucher par l'Eucharistie, en participant à la messe comme si c'était la toute première fois. Nous pouvons prendre du temps pour l'adoration eucharistique, et recevoir la bénédiction du Saint Sacrement au terme de la procession eucharistique.

• De retour chez nous, nous pourrions continuer notre découverte ou notre approfondissement non seulement de la messe, mais aussi du lien qui existe entre la messe et le don de soi au quotidien, entre une vie de foi et une vie de service.

• Continuons la lecture du Catéchisme de l'Église Catholique. Prenons ainsi le temps de nous laisser enseigner par l'Église sur la Profession de foi chrétienne. En accueillant cet enseignement nous pourrions continuer à voir et à franchir la porte de la foi.

Credo

*Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique,
notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite
de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.*

P. Régis-Marie de La Teyssonnière